



Fondation pour Genève

Dossier de presse

**Remise du Prix 2013 de la Fondation pour Genève
au Professeur Charles Bonnet,
Archéologue de renommée internationale
Mercredi 6 mars 2013 à 18h00 précises
Au Victoria Hall**





Fondation pour Genève

Sommaire du dossier de presse

Communiqué de presse	page 3
Hommage de l'Université de Genève	page 5
Lauréat 2013 : Charles Bonnet	page 7
Portrait Interview Charles Bonnet et Genève Biographie Distinctions Curriculum Vitae	
Laudatio par Pascal Couchepin	page 15
Biographie Interview	
Intermèdes musicaux	page 18
Les précédents lauréats du Prix	page 19
La Fondation pour Genève en quelques mots	page 20



Fondation pour Genève

Communiqué de presse

Genève, 6 mars 2013 - La Fondation pour Genève, à laquelle s'associent les autorités genevoises et l'Université de Genève, désigne le professeur CHARLES BONNET lauréat 2013 du « Prix de la Fondation pour Genève ». Elle est heureuse d'honorer aujourd'hui cette personnalité pour son engagement et son action au plan international et national en faveur de l'archéologie. Charles Bonnet figure parmi les meilleurs spécialistes dans le domaine de l'archéologie médiévale chrétienne. Ses brillantes recherches menées en Egypte et au Soudan, en particulier sur le site de Kerma, l'ont imposé comme une référence obligée de l'archéologie de la Vallée du Nil.

Associé étranger de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, membre de plusieurs conseils scientifiques en Suisse, Charles Bonnet joue un rôle majeur dans l'archéologie européenne en qualité d'expert, en France, Italie, Espagne, Belgique pour les périodes paléochrétiennes et médiévales. Professeur honoraire de l'Université de Genève, il est docteur honoris causa des universités de Khartoum, Dongola, Louvain et la Sorbonne. Outre le dynamisme qu'il a insufflé à sa discipline, Charles Bonnet a grandement contribué à la mise en valeur du patrimoine archéologique, comme en témoignent le site aménagé sous la cathédrale Saint-Pierre, récemment couronné du prix Europa Nostra, ainsi que le Musée de Kerma.

Depuis 1976, le Prix de la Fondation pour Genève honore des Genevois de souche ou d'adoption ou des institutions qui participent au rayonnement de Genève en Suisse et dans le monde dans les domaines scientifique, politique, économique, culturel ou humanitaire. Qu'il s'agisse des professeurs Denis Duboule, Jean Starobinski ou Olivier Fatio, de l'ancien secrétaire général des Nations Unies Kofi Annan, du Professeur Klaus Schwab ou de l'ancienne conseillère fédérale Ruth Dreifuss, pour ne citer qu'eux, tous ont œuvré en sorte que leurs découvertes ou leurs actions soient tournées vers l'humanité. Désignés par le Conseil de Fondation, les lauréats sont distingués depuis 3 ans au Victoria Hall à Genève lors d'une cérémonie publique à laquelle participent les autorités genevoises.

En choisissant Charles Bonnet pour sa cuvée 2013, le Conseil de la Fondation pour Genève a décidé de distinguer du Prix de la Fondation pour Genève un homme d'exception.

Issu d'une famille établie dans le Mandement depuis six générations, Charles Bonnet a d'abord travaillé sur le domaine familial avant de développer une passion pour l'archéologie. A l'Université de Genève, il se forme dans ce domaine et décroche un diplôme en sciences orientales en 1965. Formation qu'il perfectionnera encore à l'Université de Lyon, débouchant sur un doctorat en archéologie médiévale en 1975.

Parallèlement, il cultive ce qu'il appelle son « jardin secret » : des fouilles au Soudan, sur le site de Kerma. C'est là qu'il trouve un équilibre qui marquera sa personnalité et renforcera sa carrière. A Genève, il conduit également plusieurs chantiers de fouilles et de restauration.

C'est le cas de la cathédrale Saint-Pierre et de nombreuses églises dans le canton.



Fondation pour Genève

Nommé plus tard archéologue cantonal, cet humaniste participera à de nombreuses réflexions pour la préservation du patrimoine genevois. Ce qui ne l'empêchera pas de devenir un expert reconnu sur le plan international en archéologie médiévale. Le souci constant de Charles Bonnet sera toujours de rendre accessible le résultat de ses découvertes au plus large public, tout en maintenant une exigence scientifique. Et de préserver le patrimoine passé, tout en tenant compte des développements de la société moderne.

La cérémonie de remise du Prix 2013 de la Fondation pour Genève aura lieu le mercredi 6 mars à 18h00 (précises) au Victoria Hall aimablement mis à disposition par la Ville de Genève.

Le lauréat 2013 Charles Bonnet y donnera une conférence sur le thème «Les pharaons noirs de Nubie - Recherches archéologiques d'une mission suisse dans la vallée du Nil».

La laudatio sera prononcée par l'ancien président de la Confédération Pascal Couchepin.

Avant de prononcer la laudatio, l'ancien président de la Confédération Pascal Couchepin témoignera de son expérience de Kerma et de son vif intérêt pour l'archéologie.

Vous l'avez compris, au-delà d'une simple cérémonie de remise du Prix, la Fondation pour Genève propose une soirée de réflexion animée par deux personnalités hors pair autour d'enjeux capitaux pour notre société.

La Fondation pour Genève, représentée par son président Ivan Pictet, ne manquera bien sûr pas d'expliquer en introduction à cette soirée du 6 mars qui promet d'être passionnante, les raisons qui ont poussé le Conseil de la Fondation à rendre hommage à Monsieur Charles Bonnet. Un hommage auquel l'Université de Genève et les autorités genevoises n'ont pas hésité à s'associer.

Suivront ainsi les allocutions du Recteur de l'Université de Genève, Jean-Dominique Vassalli, de la Ville de Genève par son Maire Rémy Pagani et du Conseil d'Etat de la République et canton de Genève par son président Charles Beer.

Les intermèdes musicaux, choisis par Charles Bonnet pour l'accompagner dans cette cérémonie, seront assurés par un Quator de Jazz dirigé par Michel Bastet.

Plus de 1000 invités sont attendus. La cérémonie est également ouverte au grand public sur inscription à contact@fondationpourgeneve.ch ou par le biais de son site internet www.fondationpourgeneve.ch. Une verrée est offerte à l'ensemble des participants à l'issue de la cérémonie.

Pour un complément d'information ou interviews avec Charles Bonnet, n'hésitez pas à prendre contact avec Madame Tatjana Darany, directrice générale de la Fondation pour Genève.

Contact: tatjana.darany@fondationpourgeneve.ch; 079 754 39 19.
Pour assister à la cérémonie, inscription obligatoire auprès de contact@fondationpourgeneve.ch

Charles Bonnet, un modèle pour l'Université de Genève

Rares sont les professeurs d'université à considérer l'exploration des sphères professionnelles non-académiques comme une priorité. Et pour cause, pris par leur enseignement, les examens, les recherches, les coordinations et publications qu'ils doivent mener à terme, ils ne peuvent pas forcément explorer d'autres terrains que ceux du laboratoire.

Mais une discipline comme l'archéologie ne dispose pas d'autre champ d'investigation que le terrain, au sens premier du terme. En ceci, elle nécessite qu'on sorte à l'air libre et que, par tous les temps et en toute saison, on défie la pelle mécanique, l'érosion, le soleil cuisant ou les eaux diluviennes pour effectuer la première démarche scientifique, qui permettra la récolte de données matérielles, ces vestiges ou témoignages d'un passé parfois complètement muet, souvent elliptique dans ce qu'en livrent les sources écrites et qu'il s'agit d'interpréter dans un contexte précis.

Ce travail, manuel et pratique autant qu'intellectuel, l'archéologue Charles Bonnet l'a mis au centre de ses préoccupations dès le début, fédérant diverses instances, gagnant les volontés au sujet d'efforts qu'il savait indispensables à accomplir pour mettre au jour le passé de Genève dans ses pierres et structures, fussent-elles spectaculaires ou plus confidentielles. Il a mis en œuvre son aptitude à convaincre auprès des représentants de divers corps de métier, réussissant à faire s'asseoir autour de la même table des entrepreneurs, des architectes, des politiques, des chercheurs, créant des dynamiques et sensibilisant à la problématique des vestiges en passant allègrement d'un univers à l'autre.

Charles Bonnet, un passeur. Il en faut, pour tisser des liens, construire des ponts, ouvrir des perspectives. Il en faut aux universités et à l'Université de Genève pour conjurer la malédiction des tours d'ivoire isolées, isolantes, qui font se tarir les sources de l'étonnement philosophique, de la curiosité scientifique. Plus tard, en Italie, en France, en Egypte, au Soudan, il a déployé la même énergie, mû par le même désir de faire collaborer les êtres humains autour du passé, de ce que l'histoire matérielle, religieuse autant que profane, grandiose ou humble, nous raconte, si nous savons la faire parler et l'écouter. Ces pays lui ont rendu hommage, ils ont reconnu ce qu'ils devaient à l'archéologue « hors-les-murs » et hors-normes, qui a su se risquer à intervenir pour faire réhabiliter des édifices présents dans les sous-sols des villes, des villages, dans les banlieues, au cœur des Alpes, sur les rives du Nil ou en plein désert. Sans craindre le contact humain, mais l'appréciant et le cultivant, Charles Bonnet a mis au point une méthode et une systématique du relevé, basées sur l'observation et la prise en compte des moindres détails d'un mètre carré fouillé. Il a été le fer de lance d'une telle approche, la portant et la partageant, afin que toutes les personnes impliquées dans un chantier archéologique se sentent concernées. À l'Université comme dans les services d'Etat chargés de sauvegarder les ruines, il a inspiré ses pairs, qui l'ont imité sur le plan méthodologique. Il a stimulé les collaborations entre l'université, au sens de l'institution en général et les ouvriers des mises au jour pratiquées dans le sable, le gravier, sous le bitume ou la terre battue.

Cette dynamique ouverte, décomplexée, généreuse qui est propre à Charles Bonnet représente un modèle pour l'Université de Genève telle qu'elle se voudrait: conservatrice peu jalouse, mais prodigue, au contraire, de ses connaissances, pour le bien du plus grand nombre et des générations à venir. Il était temps que l'Université de Genève fête à son tour celui qui en est un fameux ambassadeur.



En 2013, l'alma mater genevoise est heureuse de s'associer à la Fondation pour Genève afin de remettre un prix qui symbolise toute la fierté que lui inspire son talentueux récipiendaire, Monsieur Charles Bonnet.

Ce d'autant que ce ne sont pas moins de 125 ans d'archéologie classique que célèbre l'Université de Genève cette année, avec un programme alléchant d'événements aussi variés que la visite d'une collection de moulages unique en son genre (soirée du 20 mars) ou un concert d'instruments reconstitués à partir de trouvailles remontant à la Grèce antique (soirée du 23 avril).

Contact Université de Genève

Didier.Raboud@unige.ch

T +41 22 379 77 84 / 17 ;P +41 79 349 88 94



Fondation pour Genève

Lauréat 2013 : Charles Bonnet

« La mission de l'archéologue est complexe. Il doit à la fois être très scientifique, mais il a également un devoir de vulgarisation. »

Charles Bonnet



Remise du
Prix 2013 de la Fondation pour Genève
Conférence par
CHARLES BONNET
"Les pharaons noirs de Nubie - Recherches
archéologiques d'une mission suisse
dans la vallée du Nil"
Laudatio par **PASCAL COUCHEPIN**

MERCREDI 6 MARS DE 18H À 20H

Victoria Hall

Entrée libre / Inscription obligatoire:
contact@fondationpourgenève.ch
www.fondationpourgenève.ch

 **UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

 Fondation pour Genève.

LE TEMPS



Fondation pour Genève

Portrait de Charles Bonnet

Il a une tête de vigneron, un corps bien charpenté et des pognes qui ont serré la terre. Comme il le dit lui-même, il aurait pu se contenter de travailler sur le domaine de son père à Satigny. Mais ses yeux bruns souriants disent aussi la curiosité et la finesse d'esprit de celui qui préféra l'aventure du voyage et de l'intellect. Avant de devenir une passion de toute une vie, l'archéologie lui permettra de réaliser ses rêves. Le moins qu'on puisse dire est qu'elle le lui a bien rendu.

Charles Bonnet est né en 1933 au sein d'une famille établie dans le Mandement depuis six générations. C'est un gamin bouillonnant. Le collègue, qu'il ne suivra que jusqu'à la fin de la première, le laisse sur sa faim. Il s'inscrit à l'École d'agriculture de Marcellin, près de Morges, avec la vague intention de travailler la vigne. Mais il est déjà un familier des conférences de Louis Blondel. Il le suit sur le site d'Avully en ne perdant pas une miette de ses propos sur les fortifications de Jules César.

Personnalité non conventionnelle à un moment où, dans les années 1960, la société est elle-même en profonde mutation. Charles Bonnet est avide de nouvelles expériences. Il prend en charge la responsabilité d'un grand domaine de fruits tropicaux au Chili, travaille dans une agence de voyage et décide même de partir huit mois en Amérique du Sud où il visite à peu près tous les sites archéologiques en dormant à la belle étoile. Enfin, sa cuti virée, il reprend le domaine de la famille. D'abord, comme indépendant, puis au sein d'une coopérative, ce qui lui laisse le temps libre pour reprendre les études.

En 1965, il obtient un diplôme en sciences orientales. Dix ans plus tard, il achève un doctorat en archéologie médiévale à l'Université de Lyon. Entre-temps, Charles Bonnet a acquis une solide expérience du terrain. Il a entamé des fouilles importantes au Soudan, un peu par romantisme, « cherchant l'Égypte au Soudan ». A Genève, un ami attire son attention sur une église qu'on détruit dans un quartier de Genève, à Saint-Jean. Il s'y rend et réalise qu'elle abrite un chapiteau en marbre du onzième siècle. L'église sera sauvée grâce à lui.

Sur ses palmes académiques, il préfère ne pas s'étendre. Heureusement, nous n'aurions pas la place de les citer ! En 1972, il est nommé chargé d'enseignement et archéologue cantonal adjoint. En 1976, il est promu expert auprès de la Commission fédérale des monuments historiques suisses. Dès 1977, il sera chef de la mission archéologique de l'Université de Genève au Soudan, à Kerma.

Kerma. Voilà une aventure sur laquelle Charles Bonnet est intarissable. Au lieu d'y trouver l'Égypte au Soudan – une population considérée jusqu'alors comme insignifiante et sauvage par les scientifiques – il y découvre une véritable civilisation... rien de moins que le royaume de Nubie. Plusieurs centaines de milliers de visiteurs ont par la suite eu la chance d'avoir un aperçu des grandes phases de son développement à l'occasion d'une exposition tenue au Musée d'art et d'histoire en 1991.



Fondation pour Genève

Charles Bonnet travaille depuis une trentaine d'années en Egypte et au Soudan. Mais, simultanément, il est très préoccupé par la richesse du sous-sol genevois. En tant qu'archéologue cantonal (fonction qu'il assumera de 1980 à 1998), il a mis au jour non seulement des sites paléochrétiens exceptionnels tels que Saint-Jean, la cathédrale Saint-Pierre ou ceux de Saint-Gervais, la Madeleine et de nombreuses églises rurales, mais il a également mis au point des techniques permettant d'effectuer des fouilles dans les murs des immeubles anciens. « La mission de l'archéologue est complexe. Il doit à la fois être très scientifique, mais il a également un devoir de vulgarisation. »

Ses méthodes font école. En 1982, il est nommé conseiller à la recherche au Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNRS). En 1985, il est professeur invité au Collège de France et en 1988 professeur associé à l'Université de Genève. Dès 1972, il sera appelé à donner des cours et des conférences sous toutes les latitudes. Parmi les innombrables distinctions qui l'ont honoré, notons celle d'un doctorat honoris causa en 1997 à l'Université de Louvain et, voici quelques mois, le fauteuil d'associé étranger à l'Institut de France, Académie des inscriptions et Belles Lettres.

Charles Bonnet regarde sa montre. Il avoue, c'est la rançon de la passion, n'avoir jamais l'esprit en repos. Et il ne cesse de s'interroger sur son « rôle ambigu » partagé entre sa mission d'aider les gens à rêver et les risques scientifiques que cela entraîne. Mais il a les pieds bien sur terre.



Fondation pour Genève

Interview

Charles Bonnet :

« Au Soudan, j'ai appris la disponibilité, la patience, le prix des relations humaines »

Comment avez-vous reçu l'annonce de votre nomination au Prix de la Fondation pour Genève ?

Par téléphone ! Ivan Pictet m'a appelé à Kerma alors que j'étais sur la fouille... Une fouille extraordinaire, très riche, une ville très étrange que je suis en train de découvrir, cérémonielle et dont on ne connaît pas d'exemple, qui fait la liaison entre le nord de l'Afrique, l'Égypte et l'Afrique centrale. Une centaine de personnes travaillent autour de moi, c'est un des plus gros chantiers de la vallée du Nil et j'entends la voix de Monsieur Pictet qui me demande si j'accepte le Prix ! C'était un peu irréel. On m'a dit par la suite que ce dernier était bien plus prestigieux que je ne le pensais.

Vous avez reçu beaucoup de doctorats honoris causa de diverses universités. Là, c'est Genève qui vous honore.

Cela me fait d'autant plus plaisir que nul n'est prophète en son pays. D'autant plus aussi que quand j'ai eu 65 ans, j'ai reçu un coup de téléphone d'une secrétaire de l'Université de Genève qui m'a dit « C'est la règle, vous n'existez plus pour l'Université ». Elle me l'a dit très gentiment, mais c'était tout de même brutal. Quatre ans plus tard, je découvrais sept statues monumentales extraordinaires. L'Université m'a demandé d'en faire la promotion, j'ai répondu en riant que je n'existais plus. Pour ce Prix, l'Université de Genève s'associe et j'en suis très heureux.

Kerma prend une place immense dans le champ de vos recherches.

Mais j'insiste pour dire que Kerma a été longtemps pour moi un jardin secret. Un lieu où je pouvais prendre de la distance, réfléchir. J'ai appris beaucoup de choses, au Soudan : la disponibilité, la patience, le prix des relations humaines. Mon rendez-vous avec Kerma, au début, était exotique et onirique.

Au final, on associe beaucoup Charles Bonnet à Kerma.

C'est vrai mais pas seulement ! On m'associe également à la cathédrale, aux églises rurales que j'ai fouillées, une quarantaine, aux multiples expertises comme médiéviste pour plusieurs pays européens. Le déclenchement médiatique de Kerma a été la découverte voici dix ans des pharaons noirs, ces immenses statues qui sont des œuvres artistiques exceptionnelles, à l'origine d'un musée sur place.



Fondation pour Genève

Que sont ces pharaons noirs ?

La preuve que l’Egypte n’est pas la seule dans la région à être une grande civilisation, mais Kerma tout autant. J’ai compris que les « siècles obscurs » de nos livres d’histoire – et ma remarque vaut tout autant pour Genève – constituaient une vision déformée de l’histoire.

Mon expérience des églises m’a servi pour Kerma : là-bas comme ici, je me suis rendu compte en analysant les vestiges que la civilisation Kerma n’était pas soumise à l’Egypte, qu’elle résistait farouchement à son hégémonie et que sa société était très organisée. Je me trouvais soudain devant une contre histoire, symbolisée par ces pharaons noirs : un premier royaume indépendant, qui se développe depuis les périodes préhistoriques jusqu’à 2500 avant J.-C (époque où est fondée une sorte de ville artificielle dotée de six palais créée pour réunir des populations voisines dans un but de résistance à l’égyptien), puis, un renouveau, incarné par les pharaons noirs, puissants conquérants qui invitent à la résistance contre la colonisation. Ils sont pérennisés par ces statues grandioses de granit noir.

Charles Bonnet et Genève : « Un équilibre reste à trouver »

« Je suis né à Satigny où j’ai d’abord été vigneron et agriculteur. Puis mes rapports avec Genève se sont densifiés quand j’ai été nommé archéologue cantonal. Je suis intervenu dans la ville et le canton pour contribuer à en préserver le patrimoine. Mission difficile : il n’était pas question de transformer la ville en musée. Il faut toujours penser aux vivants. De même, j’ai noué des contacts privilégiés avec des gens intéressés par leur histoire et leurs racines en restaurant les églises de Collonges-Bellerive, Jussy, Russin, Satigny et Hermance.

Genève a évolué harmonieusement. A l’exception des transports mal organisés pour parvenir au centre. Le problème topographique lié au lac, au Rhône et à l’Arve rend les solutions très complexes. Il aurait fallu procéder à une nouvelle extension du type de l’abolition des fortifications au 19ème siècle. J’ai participé comme archéologue aux discussions. C’était un casse-tête que de préserver le patrimoine et de développer Genève. L’équilibre reste à trouver.



Fondation pour Genève

Curriculum Vitae

Né le 15 mars 1933 à Satigny, Genève

Etudes

- 1945 - 1952 Collège de Genève
- 1953 - 1954 Ecole d'agriculture Marcelin/Morges (Diplôme)
- 1961 - 1965 Centre d'études orientales de l'Université de Genève
- 1975 Doctorat de 3ème cycle à l'Université de Lyon II (archéologie médiévale)

Activités professionnelles

- 1972 - 1982 Chargé d'enseignement à l'Université de Genève, Faculté des Lettres, Département d'Histoire de l'Art.
- 1972 - 1980 Archéologue cantonal adjoint, Genève.
- 1976 - 1992 Expert auprès de la Commission fédérale des monuments historiques suisses.
- 1977 -2002 Chef de la Mission archéologique de l'Université de Genève au Soudan - Kerma
- 2002- Co-directeur de la Mission archéologique de l'Université de Neuchâtel à Doukki Gel/Kerma (Soudan)
- 1980 - 1998 Archéologue cantonal, Genève.
- 1982 - 1988 Chargé de cours à l'Université de Genève Faculté des Lettres, Département d'Histoire de l'art et de musicologie.
- 1982 - 1992 Conseiller à la recherche au Fonds national suisse de la recherche scientifique, Berne.
- 1985 Professeur invité au Collège de France.
- 1988 - 1998 Professeur associé à l'Université de Genève.
- 1972 - 1990 Conférences et séminaires aux Universités de Aix-en-Provence, Berne, Fribourg en Br., Fribourg, Grenoble, Khartoum, Lille, Lyon, Paris-Sorbonne, Rome, Rouen, Toulouse, Turin.
- 1990 - 1997 Correspondant étranger à l'Institut de France, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.
- 1997 - Fauteuil d'associé étranger à l'Institut de France, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Fouilles archéologiques

- 1965 - 1976 Fouilles de la Mission de l'Université de Genève à Tabo et Kerma (Soudan) première et deuxième saison au titre d'archéologue et d'architecte, troisième à onzième saison au titre de «Field director».
- 1965 - 1976 Participation comme archéologue ou responsable des fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale en Egypte, chantiers des Kellia, de Karnak et de Deir El-Medineh.
- 1965 - Collaborateur, expert ou responsable de nombreux chantiers en Suisse, en France, en Italie, en Espagne, en Belgique et au Moyen Orient.



Fondation pour Genève

- 1965 - 1998 Directeur des fouilles médiévales à Genève pour les chantiers de Saint-Jean, Russin, Collonge, Peissy, Hermance, La Madeleine, Sézegnin, Satigny, Jussy, l'Hôtel-de-Ville, la Cathédrale Saint-Pierre, Port antique, etc.
- 1972 - Directeur des fouilles de la Cathédrale et de l'ensemble monumental de Saint-Ours à Aoste (Italie).
- 1977 -2002 Chef de la Mission archéologique de l'Université de Genève Kerma (Province du nord, Soudan).
- 1987 - 1993 Chef de la Mission archéologique de la Fondation Max van Berchem, à Umm er-Râs et Umm el-Walid (Jordanie).
- 1989 - 1991 Directeur des fouilles du baptistère de la Cathédrale de Nevers.
- 1993 - 1997 Co-directeur, avec le professeur Dominique Valbelle, de la Mission franco-suisse des Universités de Lille et Genève sur le site de Serabit el-Khadim, Sinaï (Egypte).
- 1997- Directeur des fouilles de Péluse-Tell El Makhzin. Mission suisse de l'Université de Genève au Sinaï.

Commissions scientifiques dont Charles Bonnet a été ou est encore membre

Commission des monuments et des sites de Genève; Commission fédérale des monuments historiques; Unité de recherches archéologiques de Lyon II (CNRS); Conseil de la recherche du Fonds national suisse; Directoire de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce; Comité directeur pour les politiques urbaines et le patrimoine architectural (CDUP) du Conseil de l'Europe; Commission des Biens Culturels de la Vallée d'Aoste; Unité de recherches archéologiques de l'Université de Lille; Société internationale d'études nubiennes; Comité scientifique du Centre de Recherches Archéologiques, Paris, (CNRS); Curatorium de l'Institut suisse de recherches architecturales et archéologiques de l'ancienne Egypte; vice-président de l'Association pour l'Antiquité Tardive; vice-président de la Commission fédérale des monuments historiques; Comité scientifique international des fouilles et travaux de l'abbaye de Cluny; président puis président d'honneur de la Société internationale d'études nubiennes; Conseil National de la Recherche archéologique à Paris; Foreign Honorary Member of the Archaeological Institute of America, Boston, U.S.A; président de la Commission scientifique de la Fondation Suisse-Liechtenstein pour la recherche archéologique à l'étranger; Laboratoire du CNRS; Institut allemand d'archéologie, Francfort; Comité scientifique pour la restauration et la mise en valeur de l'ancienne abbaye de Cluny (Saône-et-Loire), France; Fondation d'utilité publique de la Cathédrale Notre-Dame, Tournai, Belgique; Conseil de Laboratoire de l'UMR 8152 – Etat, religion et société dans l'Egypte ancienne et en Nubie; CNRS (SHS, Section 32)/Université de la Sorbonne-Paris IV (CRES)/CFEETK (Louxor)/Collège de France (Chaire d'Egyptologie); Conseil scientifique de Karnak; Commission Franco-Egyptienne; Centre Franco-Egyptien des Temples de Karnak; Action Concertée Inscitative internationale (ACI internationale) : Les statues égyptiennes de Kerma; Ministère de la recherche et de la technologie, Paris; Ecole suisse d'archéologie en Grèce; président de la Fondation Kerma pour la mise en valeur du patrimoine archéologique nubien.



Fondation pour Genève

Prix et distinctions honorifiques

- 1990 Médaille Casimir Michalowski, Varsovie.
- 1990 Médaille du Collège de France, Paris.
- 1991 Prix de la Ville de Genève, Sciences Humaines.
- 1992 Médaille du Centro Ricerche sul Deserto Orientale, Milan. Médaille de la Ville de Nevers. Docteur honoris causa de l'Université de Khartoum - Honorary Doctorate of Letters Degree.
- 1994 Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres, Paris.
- 1996 Médaille d'Argent «Promotion Président René MONORY», Paris. Commandeur de l'Ordre des Deux Nils. Soudan.
- 1997 Docteur honoris causa de l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve, Belgique.
- 1997 Prix de la Fondation Louis de Clercq, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris. Médaille de l'Institut de France, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris.
- 2002 Médaille du sixième centenaire du rattachement du Dauphiné à la France. Académie Delphinale, 1772. 22 juin 2002. Médaille de la Ville de Toulouse. Distinction honorifique de la Fondation UBS pour la culture.
- 2004 Docteur honoris causa de l'Université de Dongola-Karima, Soudan Médaille de l'Association des amis et collaborateurs du musée égyptien de Turin. Médaille de l'Université de Monte Cassino, Italie. Reconnaissance à l'occasion de l'inauguration de la 2ème étape du complexe de Kerma (Musée, Centre d'études nubiennes, resthouse) par le Haut comité pour le centre de la civilisation de Kerma Médaille de l'Université de Paris-Sorbonne.
- 2008 Docteur honoris causa de l'Université Paris-Sorbonne, France. Médaille de la Commune de Thaon (Basse-Normandie).
- 2010 Médaille du Musée d'Art et d'Histoire, Genève 1910-2010.
- 2013 Prix de la Fondation pour Genève.



Fondation pour Genève

Laudatio par Pascal Couchepin, ancien président de la Confédération



Biographie

Pascal Couchepin a été avocat et administrateur de sociétés. Parallèlement à sa carrière professionnelle il a été conseiller municipal puis vice-président et président de la Ville de Martigny. Elu au parlement fédéral en 1979, il a été constamment réélu jusqu'à son accession au Conseil fédéral en 1998. Durant sa période parlementaire, il a notamment présidé la commission de la science et de la recherche. Il a été 5 ans président du groupe radical de l'Assemblée fédérale. Membre du gouvernement, il fut d'abord chef du Département de l'économie fédérale. A ce titre il fut gouverneur de la banque mondiale et chef de la délégation suisse à l'OMC. Il fut ensuite chef du Département de l'Intérieur qui regroupait le domaine des assurances sociales, de la santé et de l'assurance maladie, de la culture et de l'éducation, de la science et de la recherche. Il fut président de la Confédération en 2003 et 2008. Il a donné sa démission en 2009.

Depuis lors il est membre ou président du conseil de diverses fondations dans le domaine de l'archéologie et de la culture, de la formation, du soutien à la recherche et du social. Il a été fait Officier de la Légion d'honneur en 2011.



Fondation pour Genève

Entretien avec Pascal Couchepin: « La simplicité, l'humanité et la science de Charles Bonnet sont frappantes. »

Charles Bonnet a songé à vous pour prononcer sa laudatio. En avez-vous été surpris ?

J'ai été heureusement surpris ! J'apprécie beaucoup Charles Bonnet et j'éprouve de l'amitié pour lui. En fait, cela n'est pas totalement surprenant. Nous nous connaissons depuis longtemps. Du temps déjà où, comme Président de Ville, je participais aux réunions d'une fondation archéologique locale dont Charles Bonnet était un membre très actif du comité. Ensuite, j'ai eu l'occasion en 2004 de le visiter sur ses chantiers archéologiques à Kerma. C'était le moment où les habitants et les autorités de la région organisaient une fête pour honorer sa fidélité à la Nubie. A cette occasion, un film remarquable avait d'ailleurs été tourné par la RTS. Une fête grandiose, avec quelque 5000 personnes en l'honneur de Charles Bonnet.

Qu'est-ce qui vous a frappé chez lui ?

Sa simplicité, son humanité et sa science.

Vous avez toujours manifesté un intérêt marqué pour l'archéologie...

Martigny est une ville qui a peu de monuments historiques mais un long passé. Dans mon adolescence, nous allions rêver sur les ruines de l'amphithéâtre. Dans les années 1960, il y a eu une reconnaissance publique de l'archéologie à laquelle j'ai été sensible. Martigny a alors connu d'intenses activités dans ce domaine et de nombreuses fouilles que j'ai suivies de près comme chef du Département de l'intérieur.

Est-ce à dire que vous auriez pu embrasser une carrière d'archéologue ?

Non, je ne suis pas assez patient ! C'est un travail de grande précision, qui exige une capacité de concentration sur un objet et un endroit précis. Je n'en aurais pas été capable.

Que vous a inspiré votre visite à Kerma ?

C'est une plongée dans le passé qui donne le vertige. Une coupe qui permet de visionner une part d'histoire de l'humanité.

Et le site de la cathédrale Saint-Pierre à Genève ?

Je l'ai visité voici sept-huit ans. Les fouilles étaient encore en cours. Elles m'ont fasciné, et amusé car il y avait une compétition amicale entre Martigny et Genève pour savoir où se trouvait le premier évêché de Suisse. A Genève, on connaît le nom du premier évêque. Mais je crois que le site de Martigny est plus ancien !



Fondation pour Genève

Entretenez-vous des contacts avec lui ?

De loin en loin, ce diable d'homme est toujours par monts et par vaux !

Quel a été votre sentiment à l'annonce du Prix de la Fondation pour Genève à Charles Bonnet ?

Je me suis dit, tiens, il y a quand même une justice en ce bas monde ! C'est un homme remarquable. Non seulement il a passé de la viticulture à l'archéologie, mais, dans l'archéologie même, il a su naviguer : archéologue médiéval, archéologue égyptologue, intéressé de surcroît par l'époque romaine. C'est un homme universel, un digne descendant de la famille Bonnet, humaniste elle-même. L'un de ses ancêtres, qui porte le même prénom, a donné son nom à un syndrome psychiatrique.



Fondation pour Genève

Intermèdes musicaux

C'est tout naturellement vers son ancien professeur de piano, le genevois Michel Bastet, que Charles Bonnet s'est tourné pour le choix des intermèdes musicaux. Un quartet de jazz est formé pour l'occasion composé de :

Michel Bastet (piano),

Né à Bordeaux en 1952. Adopté depuis de nombreuses années par le public et les musiciens genevois et suisses, il fait partie de nombreuses formations de jazz contemporain. Il joue actuellement avec Piano Seven, Gentel Marvel (Claude Tabarini, d, Claude Jordan, Fl.), Basta Pasta (Nicola Orioli, Cl), le Peter Candiotta Quintett (Peter Candiotta, Saxs, Samuel Huguenin, Saxs, Alain Petit-Mermet, Dr, Patrick Perrier, B), avec le Quintett de Jérôme Gautschi et dirige the Red Wine Pumpers, ensemble de jazz traditionnel. Il joue en duo piano-clavecin avec Hadrien Jourdan.

Jérôme Gautschi (trombone),

Né en 1978 dans un milieu musical - sa mère dirige différents ensembles musicaux (harmonies), son père est un mélomane averti - il obtient son diplôme de l'AMR en 2003. Depuis 1996, il enseigne le trombone et la théorie à la Fanfare d'Avully, à l'Ecole de musique de la Fanfare de Lancy et au Big Band de Dardagny. Il participe à plusieurs groupes de caractère différents: Edition Spéciale (jazz actuel avec Alain della Maestra) PPA + (funk, avec Ernie Odoon et Guillaume Perret) Swing Apache (musique klezmer avec Daniel Verdesca) Affaire Tournesoul (RandB) Pamela's parade (pop-jazz) Quinconce (jazz moderne avec Michel Bastet) Bulenga (salsa avec Nelson Rojas et Mathieu Rossignelly) Redwine Pumpers (new orleans avec Michel Bard).

Stéphane Fisch (contrebasse),

Il s'est particulièrement distingué avec Urban Drum&Bass, duo de musique urbaine avec lequel il a sillonné les routes européennes et même plus loin encore. Et si c'est bien à la basse électrique qu'il a fait ses classes, d'abord en autodidacte, puis au Conservatoire Populaire de Musique de Genève, où il obtient d'ailleurs plusieurs certificats, c'est à la contrebasse, devenu sa seconde nature, qu'on le retrouve sur toutes les scènes jazz, notamment avec le pianiste franco-genevois Jean-Yves Poupin.

Jean Rochat (batterie)

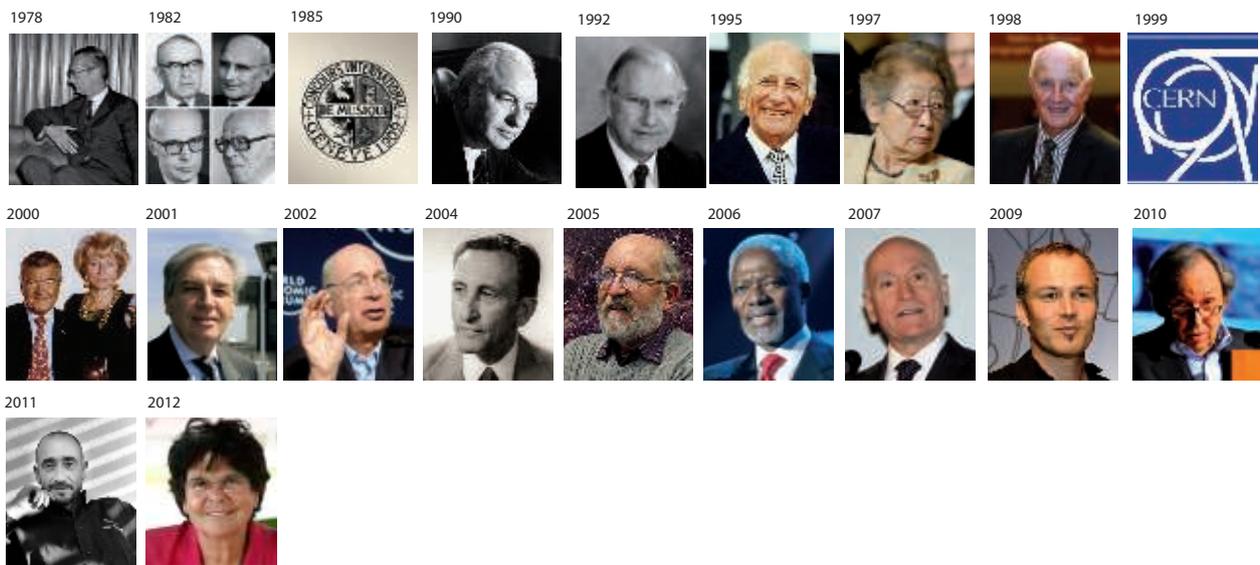
Compositeur et percussionniste. Né en 1962 à Lausanne, il étudie le tambour bâlois avec André Nicolas, la batterie jazz avec Stuff Comb, le piano classique à l'Ecole sociale de musique de Lausanne et les percussions symphoniques avec Yves Brustaux au Conservatoire populaire de musique de Genève. Musicien de tendance théâtrale, il anime des ateliers dans différentes institutions de la région lémanique et joue régulièrement dans divers ensembles (harmonies, big bands, orchestres symphoniques, etc...).

Ils interpréteront cinq morceaux de jazz, dont deux composés par le fils du lauréat, Nicolas Bonnet.



Fondation pour Genève

Les précédents Lauréats du Prix de la Fondation pour Genève



- 2012 Ruth Dreifuss, ancienne présidente de la Confédération suisse
- 2011 Denis Duboule, professeur, spécialiste mondial de la génétique
- 2010 Jean Starobinski, docteur en médecine et en lettres, professeur et critique littéraire
- 2009 Philippe Chappuis, alias Zep, dessinateur et auteur de bandes dessinées
- 2007 Olivier Fatio, professeur, fondateur du Musée International de la Réforme
- 2006 Kofi Annan, secrétaire général de l'organisation des Nations Unies
- 2005 Michel Mayor, astrophysicien, professeur et membre de l'Observatoire de Genève
- 2004 Association pour la prévention de la torture (APT) et Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT) en mémoire de Jean-Jacques Gautier
- 2002 Klaus Schwab, professeur, fondateur et président du World Economic Forum
- 2001 Jean-Pierre Jobin, directeur général de l'Aéroport international de Genève
- 2000 Jean Paul et Monique Barbier-Mueller, collectionneurs
- 1999 CERN (Laboratoire européen de la physique des particules)
- 1998 Rodolphe Huser, directeur général d'Orgexpo-Palexpo
- 1997 Sadako Ogata, haut commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés
- 1995 Yves Oltramare, banquier et philanthrope
- 1992 Hugues Gall, directeur général du Grand Théâtre de Genève
- 1990 Francis Blanchard, directeur général de l'Organisation International du Travail (OIT) et Marie-Claire Blanchard, présidente du Comité international de solidarité aux œuvres genevoises
- 1985 Le Concours International d'Exécution Musicale (CIEM)
- 1982 Max Petitpierre, Friedrich T. Wahlen, Willy Spühler et Pierre Graber, anciens conseillers fédéraux, chefs du Département fédéral des affaires étrangères
- 1978 Vittorio Winspeare-Giucchiardi, directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève.



Fondation pour Genève

La Fondation pour Genève en quelques mots

La Fondation pour Genève est plus qu'une institution reconnue d'utilité publique. Elle remplit un rôle de véritable service public, avec l'ambitieuse mission de contribuer au rayonnement de Genève, comme centre de coopération internationale.

A cette fin, la Fondation pour Genève initie des études et fait des propositions quant aux choix stratégiques à adopter pour maintenir Genève dans le peloton de tête des villes internationales. Elle participe à différents comités de réflexion sur la Genève internationale, animés par les Autorités. Elle s'attache à y défendre le secteur international. Régulièrement, elle s'associe à des projets visant à faire connaître les centres d'excellence de l'arc lémanique.

Enfin de manière permanente et en étroite coordination avec les Autorités fédérales et genevoises, la Fondation facilite l'accueil des nouveaux arrivants internationaux et encourage les relations entre les communautés internationales et locales. Elle met notamment en réseau les ambassadeurs en poste à Genève, les dirigeants des organisations internationales comme des sociétés multinationales avec les représentants des différents milieux locaux. Elle est également un membre associé du Centre d'accueil - Genève internationale, dont elle soutient le développement.

Au cœur de l'activité

- **L'Observatoire de la Fondation pour Genève**, observations, études, recommandations.
- Le **Prix de la Fondation pour Genève**, distinction honorifique décernée chaque année à une personnalité qui contribue fortement à la réputation de Genève.
- Les **Partenariats de la Fondation pour Genève**, actions de sensibilisation à la Genève internationale ; divers soutiens à des associations poursuivant des buts similaires ou complémentaires.

Associations apparentées à la Fondation pour Genève

- Le **Club diplomatique**, lieu de rencontre des dirigeants du monde international. Présidence : Luzius Wasescha
- Le **Cercle international**, aire de liens d'amitiés entre communautés étrangères et genevoises. Présidence : Florence Notter
- Le **Réseau d'accueil**, accueil pratique et convivial pour les nouveaux arrivants internationaux (sous la direction du Centre d'accueil - Genève internationale). Présidence : Diane Zoelly
- La **Fondation Eduki**, qui propose aux enseignants et élèves du cycle d'orientation et du secondaire un programme pédagogique visant à mieux faire connaître les acteurs et le rôle de la coopération internationale à Genève. Présidence : Martine Brunschwig Graf
- La **section romande de Foraus**, un think tank indépendant réunissant des jeunes scientifiques et qui participe à la réflexion sur la politique extérieure de la Suisse. Coordinateur: Sébastien Justiniano



Fondation pour Genève

Autres activités

- Le **Fonds Georges-Junod**, soutien financier à des institutions qui aident les personnes âgées dans le besoin.

La Fondation pour Genève consacre, chaque année, plus d'un million de francs suisses au rayonnement de Genève et de la région. Son action ne saurait exister sans l'aide de ses membres donateurs. Notamment Richemont International, Cargill, Caterpillar, Firmenich, JT International, Litasco, Procter & Gamble, Totsa Total Oil Trading, Givaudan, Maus Frères, Pictet & Cie, Banque privée Edmond de Rothschild, Lombard Odier & Cie, Mediterranean Shipping Company, le Groupement des Banquiers privés genevois, la Fédération des entreprises romandes, les Services industriels de Genève, la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève, la Fondation Genève Place Financière, ainsi que des mécènes privés tels que Rémy et Verena Best, Françoise Demole, Yves Mirabaud, Michel Guillet, Spiro Latsis, Pierre Mirabaud, Yves Oltramare, Ivan Pictet et quelques autres généreux donateurs qui ont souhaité rester anonymes.

Tous ont à cœur la réputation de Genève, aussi bien en Suisse que dans le monde. Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés. Leur présence, leurs nombreux engagements dans l'éducation et la culture, leurs actions caritatives sont autant d'atouts pour le rayonnement de l'arc lémanique.

Le Conseil de Fondation est composé en 2013 de :

Ivan Pictet, président; Costin van Berchem, François Nordmann, Yves Mirabaud, Florence Notter, Luzius Wasescha, Nicolas Peyrot, Guillaume Pictet, Diane Zoelly, membres;
Tatjana Darany, directrice générale.

Contact

Tatjana Darany, Directrice générale
Domaine de La Pastorale
Route de Ferney 106
1202 Genève
Tél : +41 22 919 42 00
Portable : +41 79 754 39 19
Email : tatjana.darany@fondationpourgeneve.ch

*Dossier de presse réalisé par Serge Bimpage
bimpagecommunication
www.bimpage-communication.ch
février 2013*